

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection](#)[1845 \(4 mars- 18 septembre\) : François et Dorothee acteurs de l'entente cordiale](#)[Collection](#)[1845 \(27 juillet - 29 août\) : Dorothee à Londres, diplomatie et salon](#)[Item](#)[24. Boulogne, Jeudi 21 août 1845, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

24. Boulogne, Jeudi 21 août 1845, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Conversation](#), [Diplomatie](#), [Diplomatie \(Angleterre\)](#), [Mariages espagnols](#), [Relation François-Dorothee](#), [Relation François-Dorothee \(Politique\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothee\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1845-08-21

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais

Cote1573, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 8

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

24 Boulogne jeudi le 21 août 1845 onze heures.

Merci de votre bonne lettre me promettant une bonne soirée pour samedi 30. Quelle joie ! Je ne me sens pas bien près de la mer. Très billieuse. Cependant je reste jusqu'à dimanche je crois. Le temps se passe assez bien ici, & je ne trouverai rien, jusqu'au 30. En fait de société comme celle des Cowley je n'ai rien à espérer. Lord Cowley m'a parlé hier dans le même sens qu'avait fait Bulwer au sujet du mariage Montpensier c.a.d. absolue opposition. Il est convaincu que ce sujet aura été abordé entre Metternich, et Aberdeen, et qu'ils auraient été parfaitement d'accord. L'infante, c'est comme la reine. On ne peut pas admettre un mariage français. Il n'est pas allé plus loin et ne m'a rien dit de ce que m'a dit Bulwer. Mais comme lui, il a ajouté " cela peut être après tout une idée très exagérée et même très fausse. Le pacte de famille a été pour la France un fardeau, un embarras, plutôt qu'un bénéfice ; mais enfin le principe est posé nous ne pouvons pas voir renouveler cela. "

Je pense beaucoup à ce que m'a dit Bulwer & que je vous ai mandé. je crois qu'il sera ici demain en tous cas je crois que vous le trouverez encore à Paris. Je l'engage à vous y attendre. La tempête continue. Qu'avez vous dit des troubles de Leipzig ? Adieu, adieu. Mille fois adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 24. Boulogne, Jeudi 21 août 1845,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1845-08-21

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2184>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Jeudi le 21 août 1845

Heure Onze heures

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Boulogne (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/01/2024

Monsieur Guizot.

à lui-même.

Je vous envoie
une bonne soirée
je vous envoie
de la mer. Je
vous envoie
le même rapport
ce document
fait de vous
du fond de
de la France
même pour
arrêter de
2. articles
pour ce rapport
Guizot

1573

24 / Boulogne jeudi le 21 août 1849.
mon cher cousin.

Je vous envoie votre bonne lettre avec promesse
d'un bon souvenir pour samedi 30. quelle
joie! Je ne me suis pas bien senti
de la nuit. Très fatigué. Cependant
je reste jusqu'à dimanche j'écris
lettre à papa et à maman, et je
me couche vers dix heures. Je
suis d'ailleurs content de mon voyage
du forcé je n'ai rien à Espoir.

Lord Forster m'a parlé hier dans
monnerie qui avait fait de lui
auparavant de mariage Monperris. c. a.
d. adieu opposition. il est maintenant
plus ou moins avec lui. abondamment
Mettre dans l'abandon, et si il

arrivés à perfection d'accord.
l'enfant, c'est comme la reine. on
ne peut pas admettre un mariage
français. il n'est pas allé plus loin
Aussi à son dit & en français à dit
Bulwer. mais comme lui il a ajouté
"cela peut être après tout une idée
très sage & même très fautive. la
part de famille a été pour la
France un fardeau, un embarras,
plutôt qu'un bénéfice; mais enfin
le principe est posé nous ne pouvons
pas voir renouveler cela."

Je pense beaucoup à en faire à dit
Bulwer & que si vous ai mandé.

Ji croi qu'il va in deusain.
entou car ji croi qu'on le
trouvera encore a Paris. Ji l'ajoute
a son y attendre.

l'attente continue. Je'auy
on dit des troubles de Leipzig.
adieu, adieu. mille fois adieu.